

Qui est-ce qu'on considère comme "Raihm" ? Que signifie rupture ou consolidation des liens de "Raihm" ? Et quel est le ? jugement de la jurisprudence à ce sujet

<"xml encoding="UTF-8?>

Question 

Qui est-ce qu'on considère comme "Raihm" ? Que signifie rupture ou consolidation des liens de
? "Raihm" ? Et quel est le jugement de la jurisprudence à ce sujet

Résumé de la réponse

"Raihm" littéralement signifie le lieu de positionnement de l'embryon dans le ventre des mères." Après, le mot a pris un sens figuré pour signifier le rapport entre un récipient et le contenu, ensuite on est passé de là pour parler de lien de rapprochement et de parenté. Parce que les proches sont sortis de cette même matrix commune. Alors le terme "Raihm" est utilisé pour désigner les proches et "Al-Hram" comme pluriel pour désigner les propres de quelqu'un

"Silatul-Raihm" signifie les relations ponctuées d'affection de bonté vis-à-vis des membres de"
.la famille avec qui on a les liens de sang

La consolidation des liens de famille est obligatoire (La femme, l'homme, le pieux, celui qui n'est pas pieux, le musulman, le mécréant, l'injuste et le croyant). Il est rapporté de l'Imam Ali (a.s.) : « Consolidez les liens avec les membres de votre famille et fréquentez les même s'ils .« ont rompu les liens de famille avec vous

Toute fois la consolidation des liens de famille se présente en fonction de degré et cela diffère en fonction des conditions et des personnes. En effet, si la consolidation des liens de famille

peut causer des préjudices ici-bas ou sur la religion, il faut changer et réduire la chose de manière qu'il n'y ait pas de nuisance. Par exemple, face à un injuste et un pécheur, l'action de consolidation de lien de famille est appropriée avec l'ordonnance du bien et de l'interdiction du mal et cela doit s'accomplir de manière que ce lien ne se présente pas comme une confirmation de leurs actions. Et face à celui dont on est certain qu'il ne sera pas content de votre visite, il faut plutôt procéder à une sorte d'assistance indirecte ou demander aux autres comment il va. De toutes les manières, vous pouvez exprimer de différent votre affection à son égard

L'islam accorde une attention très particulière sur la consolidation des liens de famille, l'assistance et l'affection à l'égard des parents et des membres de la famille. Et l'islam interdit rigoureusement la rupture des liens de famille avec les proches.

Réponse détaillée

" Sens littéral et juridique de " Silatul-Raihm

Raihm" littéralement et dans l'usage signifie proche.[1] Et dans le langage de la jurisprudence, selon ce qui ressort des propos de certains docteurs en loi, le terme maintient son sens premier. C'est-à-dire, les proches et les parents. Mais avec une restriction concernant les proches et les parents avec qui on a les liens filiaux. Que ce soit un homme ou une femme, qu'il fasse partie des héritiers ou non, qu'il soit intimement propre ou non, musulman ou mécréant, du côté de la mère comme du côté du père. Certes, il est clair que les liens de parenté entre vous et lui ne doivent pas être trop distants pour que les gens le considèrent comme faisant partie de votre clan ou votre famille. Autrement dit, tous les gens seront considérés comme des parents. Sous cette base ces critères et ces caractéristiques se définissent dans le cadre des usages et coutumes.[2] En dehors de cette déclaration, certains savants estiment que le mot "Raihm" renvoie aux personnes qui sont classées dans la catégorie des héritiers. Ce qui englobe tous les enfants y compris les petits enfants de la tante [maternelle, de la tante paternelle et de l'oncle paternel].[3]

: Le cas d'application de "Raihm" sur les membres de la famille

Raihm" à l'origine vient de l'endroit où l'embryon se fixe dans le ventre des mères. Il s'agit de cette place à qu'Allah a placé à l'intérieur des femmes pour favoriser le développement de l'œuf et contribuer à l'épanouissement de l'enfant. Cette signification du mot "Raihm" est étymologique mais avec le temps, un sens figuré a été développé entre la matrix et son contenu. Cela est passé alors à un sens qui renvoie au rapprochement et aux liens de parenté. Car les parents et la famille proviennent tous d'une même matrix commune. Dont le mot ["Raihm" signifie proche et "Al-Ahram" les proches de l'homme].[4]

Quant au mot "Sallah", cela renvoie à la bonté et le cadeau.[5] Dans un langage beaucoup plus particulier, le mot signifie établir la relation accompagner d'affection et de considérations. Le contraire signifie prendre ses distance et rompre les liens. Raison pour laquelle, "Silatul-Raihm" signifie venir à l'aide, exprimer la bonté...vis-à-vis des proches et le contraire renvoie à la .rupture des liens

: L'importance de la consolidation des liens de parentés dans l'islam

L'islam est particulièrement sensible par rapport au lien de famille, l'assistance et l'affection vis-à-vis des parents. C'est pour cette raison qu'elle interdit formellement la rupture des liens de famille et de liens de parenté. Les liens de famille sont s'y important que le prophète : (s.a.w.a.) déclare

Les liens de famille bâtit de ville, augmente la longévité, même si ceux qui le font ne soient » [pas les bienfaiteurs. »][6]

La rupture des liens de famille est s'y mauvais au point que l'Imam Sajad (a.s.) recommande à son fils d'éviter de fréquenter cinq groupe et l'un de ces groupes porte sur ceux qui rompent les : liens de famille

Evite de fréquenter ceux qui ont rompu les liens de famille car il sont maudit par le coran et » [éloignés de la miséricorde divine »].[7]

: Il est écrit dans le saint coran

Vous qui rependez la perversité sur terre et rompez les liens de famille, vous êtes sur le » [collimateur de la malédiction divine et loin de sa miséricorde »].[8]

Bref, le coran est particulièrement sévère à l'égard de ceux qui rompent les liens de famille et .bousculent les relations familiales. Les Hadiths islamique condamnent sévèrement aussi cela

On a demandé au Messager de Dieu (s.a.w.a.) : « Quel est l'acte le plus détesté auprès de Dieu « ?

.« Il répondit : « Attribuer les associés à Dieu

« ? On demanda encore, « Et après cela

[Il répondit : « La rupture des liens de famille »].[9]

Imam Baqir déclare, « La consolidation des liens de famille purifie les actes, fructifie les biens, [déjoue les calamités, facilite les comptes et repousse le délai »].[10]

Comme vous le constatez, la plus part des choses citées concerne la vie d'ici-bas et certaines .s'appliquent sur la vie après la mort

L'Imam Sadiq (a.s.) dit, « La consolidation des liens de famille améliore la moralité, procure de [l'enthousiasme, charrie la richesse et repousse le délai et la mort »].[11]

Cet acte bien simple est s'y efficace et important et agréé par Dieu au point que parfois, le destin divin est modifié et Dieu accorde les récompenses d'un bienfait tout comme il augmente

la durée de vie. De l'autre côté, la rupture des liens avec les membres de la famille est s'y mauvais et dégoûtant qu'elle engendre la diminution de l'expérience de vie

: Observez ce hadith particulièrement secouant

Imam Sadiq (a.s.) dit ; « Nous n'avons pas quelque chose comme la consolidation des liens de famille qui de manière direct augmente la longévité. Au point que parfois à moins trois ans de la mort de quelqu'un, un acte de consolidation de liens de famille de sa part prolonge sa vie de trente ans et il vit en tout trente-trois encore. Et parfois, il était prévu que quelqu'un vive encore trente-trois ans mais à cause de la rupture des liens de famille, Dieu réduit cette expérience de [vie à trois ans].[12

: La raison pour laquelle l'Islam insiste sur la préservation des liens de famille

La raison pour laquelle l'islam est particulièrement sensible sur la préservation des liens de famille relève du fait que, l'amélioration, le renforcement, le progrès et l'octroi de la grandeur à une grande société, que ce soit du point de vue économique, militaire, morale ou spirituelle, il faut commencer par des petites unités. Le progrès et le renforcement des petites unités contribuent au développement de l'ensemble de la société et apportent en même temps les réformes et les améliorations.

Pour apporter la grandeur aux musulmans, l'islam s'appuie de manière complète sur cette méthode et s'applique à améliorer les choses dans les petites unités. Sur lesquels généralement les gens ne se détournent pas quand il s'agit d'assister et d'accorder la gloire à celle-ci

En effet, l'islam renforce les petits groupes composés de personnes dont le même sang coule dans les veines, les membres d'une famille, et il est clair que lorsque les petites unités familiales sont fortes, leurs regroupements forment un ensemble très solide et ils sont fort de n'importe quel côté. Peut-être le hadith qui dit : « La consolidation des liens de famille bâtit des [citées], va dans à ce sens.[13

: Les limites de la consolidation des liens de famille

Cette règle du savoir-vivre ne concerne pas seulement les membres ou les parents purs et pieux. C'est un devoir moral qui s'applique également sur les pécheurs et même sur les mécréants. Car parfois, c'est à travers les gestes que les membres de la famille qui sont les pécheurs ou les mécréants deviennent des croyants, tout comme le fait de s'éloigner de certaines personnes croyantes peuvent les décourager et les livrer à la merci de mécréance. Et même si le fait de fréquenté les mauvais membres de la famille, ne produit pas d'effet allant .dans ce sens, nous sommes toujours tenu de maintenir ces liens

Il est rapporté que l'un des chiites de l'Imam Sadiq (a.s.) lui avait demandé, « Certains membres de la famille ont une ligne et une manière de pensé, qui se distingue de la manière dont je conçois les choses. Est-ce qu'ils ont des droits sur moi ? » L'Imam dit, « Oui ! Rien ne rompe le droit de parenté et de famille. Et s'ils partagent les mêmes convictions que toi, alors [ils ont deux droits sur toi, 1- Le droit de famille, 2- Le droit de l'islam et de musulman.]^[14]

Même si les membres de la famille causent des tourments à quelqu'un, celui-ci n'a pas le droit de rompre les relations avec eux. Il est mentionné dans un hadith : « Un homme était venu voir le messager et lui dit, "Messager de Dieu, j'ai des membres de la famille avec qui j'ai des liens, mais ils me rendent la vie difficile. J'ai décidé de les abandonnés", le Messager (s.a.w.a.) répondit, "Sache que Dieu aussi va t'abandonner... ". Le monsieur dit, " Que dois-je faire ? ", le prophète de la miséricorde dit, "Donne à celui qui t'en prive, établir les relations avec celui qui en a rompu avec toi et pardon à celui qui a été injuste à ton égard. Chaque fois que tu agiras [ainsi, Dieu sera derrière toi et te soutiendra.]^[15]

Il est rapporté de l'Imam Ali (a.s.) qui dit : « Consolidez les liens avec vos parents et les [membres de votre famille, fréquentez-les même s'ils ont rompu avec vous.]^[16]

Même si nos liens avec certains de nos proches et les fréquentations semblent les rendent mécontent, et qu'ils adoptent un comportement insultant à notre égard, nous avons toujours le devoir de consolider ces liens et nous devons maintenir les relations de manière à ce que ce

genre de problème ne se manifeste plus. Par exemple, à cette époque de la modernité, au lieu de se rendre chez eux, on peut les appeler et demander comment ils vont. Et parfois de manière indirect, on peut penser à eux et demander à travers les autres comment ils vont ou nous pouvons les apporter notre assistance de manière indirecte que ce soit l'assistance financier ou l'assistance verbale face aux autres. De toutes les manières, nous ne devons pas nous comporter avec nos proches comme si nous étions des étrangers et malgré tous les manques d'affection, nous devons d'une manière ou d'une autre maintenir nos liens avec

[eux.]17

Oui ! Si les liens de famille risquent causer les préjudices ici-bas ou dans la religion, il faut réduire son expression au niveau où on n'aura pas de perte à subir

: Comment établir la relation

Il est que les critères et la façon dont on exprime l'affection dépendent des milieux. En effet [cela est fonction des usages et coutumes ainsi que de la distance entre les individus.]18

Le genre des relations également dépendent des besoins des personnes, car d'autres peuvent avoir les besoins matériels, d'autres des besoins qui n'ont rien à voir avec le matériel. Mais ressentent le désir d'être assisté par les autres. Par exemple, un vieil homme et une vieille femme ont besoin qu'on s'occupe d'eux et d'autres ont besoin qu'on les aide avec les idées. .D'autre n'ont besoin de rien, il faut seulement demander comment ils vont

De toutes les manières, la consolidation des liens de famille se présente selon les niveaux et doit être exercé en fonction de la capacité des usages et coutumes de la société, des besoins des individus, du contact et de leurs réactions qui diffèrent et qui peuvent changer d'une manière ou d'une autre. Dans tous les cas, quel que soit les niveaux possible, nous devons appliquer ce [programme religieux.]19

En ce qui concerne les limites de la consolidation de famille, on peut dire ceci : « Le degré et les limites de la consolidation des liens de famille sont relative. C'est-à-dire dépendent des

personnes, l'environnement dans lequel ils vivent. Mais le plus important est que, quelqu'un ne « .doit pas être considérer dans son milieu comme celui qui a rompu les liens de famille

Il est rapporté de l'Imam Sadiq (a.s.) : « Luquman avait dit à son fils, "Ô fiston ! Il faut avoir un bon comportement avec tout le monde. Mon fils ! Si tu n'as pas de richesse ici-bas pour consolider les liens de famille avec et exprimer de la générosité avec tes frères. Affiche un bon comportement car celui qui a une bonne moralité, les gens biens l'aiment et les mauvais gens [s'éloignent de lui. »[20]

: (.Il est également rapporté de l'Imam Sadiq (a.s

Renforcez les liens de famille même avec un récipient d'eau. Et le meilleur moyen de les aider » est qu'ils ne reçoivent pas de toi le tourment et le dérangement. »[21] Enfin, la relation recommandée par Allah par de l'exemple le plus célèbre à savoir la relation dans la matrix. Et il insiste dessus : « Craignez le Dieu dont tous reconnaissent la grandeur et la majesté lorsque vous voulez quelque chose des autres, vous lappelez ! Eviter de rompre les liens de famille avec vos proches ! Car Dieu vieil sur vous. Et aussi pour insister dessus, Dieu dit ceci dans ce verset, « Ils craignent leur Seigneur et craignent le mauvais le mauvais compte ». Cela montre que l'abandonne de la consolidation des liens de famille va à l'encontre su commandement de Dieu. Alors il y a des bonnes raisons que les gens craignent Dieu et ne pas abandonner cet acte, car c'est mauvais de l'abandonner et cela est enregistrer dans le registre des actes de

[l'être humain.[22

Dictionnaire Al-Mounjid, Le mot "Rahrm". [1]

[2] Extrait de "Jami'oul-Masaa'il" du fin Ayatollah Faazel, vol.1, P.494, Q.1773 (Le cite Al-Balaag).

[3] Comme le regretté "Tabrissi et Krohi", Siraatul-Néjad, vol.1 ; P.433.

[4] Traduction Tafseer Al-Meizan, vol.4 ; P.219-220.

[5] Al-Moundid, Le mot "Silaa", Al-At'iya wa Insan wa Jaa'iza.

[6] Safinetul-Bahaar, Vol.1 ; P.514,

[7] Safinetul-Bahaar, vol.1 ; P.216 (Le mot "Rahrm),

[8] Sourate Muhammad, verset 22 ;

[9] Safinetul-Bahaar, Le mot "Rahrm"

[10] « Les liens de famille purifient les actes, favorisent la richesse, déjouent les malheurs, facilitent les comptes et influencent le délai ». Osoulu Kaafi, vol.2 ; P.150

[11] "La consolidation des liens de famille améliore le comportement, purifie l'âme, augmente la richesse et renvoie le délai ». Ibbit P.150 et 151

[12] Ibbit P.152

[13] La partie du "Importance du "Silaatul Rahrm dans l'islam" extrait du tafsser Némouné Vol.1 ; P.156-158

[14] Miizanoul-Ikma, Vol.3, P.83

[15] Biharul-Anwar, vol.71, P.100

[16] "Consolidez les liens de famille et ne les rompez pas." Ibbit, P.92

[17] Extrait du "Ciratul-Najad" du regretté Ayatollah Tabrissi et Ayatollah Krohii vol.3 ; P.294

[18] Extrait des discours sur la présentation des liens de famille, le regretté Al-Kroqi, P.30
(extrait du site Oza net)

[19] Extrait de la question 298, cite 1290

[20] Traduction Al-Meizan, vol.16, P.337

[21] Ibbit

.[22] Traduction Al-Meizan, vol.11 ; P.468